

Centre national de la recherche scientifique, France (1972)  
*Carte climatique détaillée de la France, Feuille Nice*. Édition  
Orphys, 05002, Gap, France. 1 carte. 106 X 72 cm, 1 notice de 4 p.

Jean Raveneau

Volume 16, Number 39, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021091ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021091ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Raveneau, J. (1972). Review of [Centre national de la recherche scientifique, France (1972) *Carte climatique détaillée de la France, Feuille Nice*. Édition Orphys, 05002, Gap, France. 1 carte. 106 X 72 cm, 1 notice de 4 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(39), 507–508. <https://doi.org/10.7202/021091ar>

## CARTOGRAPHIE CLIMATIQUE

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, France (1972) **Carte climatique détaillée de la France, Feuille Nice**. Édition Orphys, 05002, Gap, France. 1 carte. 106 x 72 cm, 1 notice de 4 p.

Vouloir présenter en quelques lignes un document aussi chargé d'informations et aussi complexe dans sa conception, constitue presque une gageure. Toutefois, une notice explicative bien conçue permet de comprendre facilement la carte et nous en résumerons les grandes lignes. La carte est présentée à l'échelle du 1/250 000, et correspond aux coupures de l'I.G.N. La coupure Nice est la seconde (la première était la feuille GAP) d'un total prévu de 45 couvrant toute la France. Selon ses auteurs, la *Carte climatique détaillée de la France* « donne une interprétation spatialisée des données météorologiques classiques (essentiellement températures et précipitations) collectées dans ses limites ». Elle constitue le couronnement de patientes recherches effectuées depuis plusieurs années par Ch. P. Pégué et son équipe. La carte est couverte par 3 types de figurés correspondant chacun à 3 ensembles de données : des figurés ponctuels, des bandes alternées, des plages de couleur.

Les symboles ponctuels prennent la forme de graphiques polaires avec des secteurs de cercles à rayon variable, localisés sur les stations météorologiques : ils rendent compte des valeurs pluviométriques mensuelles (1 secteur par mois). Au lieu de prendre la moyenne, les auteurs ont préféré cartographier la « fréquence séculaire » des précipitations en illustrant par 3 couleurs (noir et deux tons de bleu) le quintile inférieur, la médiane et le quintile supérieur. On a substitué la notion de probabilité à celle de moyenne. Les diagrammes ainsi obtenus sont appelés *schémas stationnels*.

Les bandes alternées, réparties sur des surfaces, traduisent les facteurs limitants sur le plan biologique, en raison de valeurs extrêmes : ce sont les périodes trop sèches ou trop froides. La largeur des bandes oranges indique le nombre de mois secs, et celle des bandes grises, le nombre de mois froids. La combinaison des deux systèmes de bandes constitue un treillis dont la densité est proportionnelle aux facteurs limitants.

Le treillis ne couvre jamais plus du quart de la surface d'une zone et l'espace interstitiel laissé libre est d'autant plus vaste que le froid et la sécheresse sont moins intenses. Cet espace libre est occupé par des couleurs réparties en 8 classes indiquant la température moyenne annuelle. Les couleurs de fond, de même que le treillis, sont des figurés interpolés.

Des roses des vents ont été ajoutées sur le littoral, près des villes de Cannes, Antibes et Nice. 11 cartons à petite échelle entourent la carte principale. Leur échelle exacte n'est pas précisée mais il semble qu'elle soit un peu plus petite que le 1/1 000 000. Leur fonction est d'apporter des compléments d'information pour une meilleure interprétation de la carte principale. On trouve, dans l'ordre, un carton de repérage ; un carton de l'hypsométrie ; le troisième sur la durée et l'intensité des précipitations ; le 4ème et le 5ème sur la variabilité interannuelle des précipitations (totaux annuels dépassés 1 année sur 10 et 9 années sur 10) ; les 6ème et 7ème cartons concernent les caractères thermiques moyens de juillet et janvier ; puis viennent des cartons sur les gelées printanières, les calamités d'origine atmosphérique (vagues de froid, sécheresses) ; enfin, 2 schémas concernent les stations de Nice : thermo-isoplèthes et bilan d'eau.

Voilà une carte qui, dans sa conception et sa présentation, fait beaucoup penser à la *Carte de la végétation de la France*, au 1/200 000, réalisée sous la direction de H. Gaussen. On retrouve les éléments descriptifs majeurs sur la carte principale, et les

éléments descriptifs et explicatifs détaillés sur les cartons environnants. Sur la carte climatique, le choix des couleurs a été inspiré des principes, maintenant bien connus, définis par H. Gaussen en fonction des éléments du milieu. La carte climatique est une carte synthétique sur laquelle la synthèse a été effectuée par superposition graphique des figurés relatifs à trois ensembles de paramètres descriptifs : températures, précipitations et facteurs limitants. La synthèse graphique comporte des avantages et des inconvénients : elle permet de retrouver et de mesurer chacun des éléments constitutants, mais par contre, la superposition des signes complique la lecture. Disons toutefois que la lecture d'une carte aussi complexe peut être effectuée à plusieurs niveaux. Au niveau de la lecture d'ensemble, à distance, on dégage les grandes masses qui s'ordonnent : ce sont alors les figurés étalés sur des zones qui sont privilégiés (températures, facteurs limitants). Au niveau de la lecture de détail, à courte distance, on appréhende les symboles ponctuels (précipitations), la nature des divers figurés superposés ainsi que leur valeur numérique.

Tout en appréciant l'effort déjà considérable que représente la rédaction d'une telle carte, on peut se demander si les données qui ont servi à son élaboration n'auraient pas pu être exploitées d'une manière plus poussée. Ainsi la superposition des 3 types de variables sur la carte principale engendre des régions et sous-régions qui auraient pu être définies, en carton, par des types de climat. De même les statistiques propres à chaque station auraient pu faire l'objet d'une analyse statistique visant à définir, là aussi, des types de climats. En somme, le lecteur est laissé à lui-même pour l'interprétation.

La publication de la feuille NICE, qui fait suite à celle de GAP, rendra service à de nombreux usagers. Ainsi la carte climatique est un complément indispensable pour la carte de la végétation. Elle rendra de grands services en agriculture, en foresterie, pour le tourisme, etc. La feuille NICE a en outre l'avantage de réunir, sur des distances relativement courtes, des échantillons de climats très variés. C'est une carte très utile à l'échelle régionale, mais qui est de peu d'utilité pour l'étude des micro-climats, comme le précisent bien ses auteurs. La publication des autres feuilles de la *Carte climatique détaillée de la France* est certainement attendue avec impatience par de nombreux usagers, et il est à souhaiter que d'autres pays suivent l'exemple de Ch. P. Péguy et son équipe. Pour terminer, disons que le dessin et l'impression ont été soignés. Les couleurs sont agréables à contempler. Seul le noir des schémas stationnels a tendance à se fondre avec le bleu, à distance.

Jean RAVENEAU

*Département de géographie  
Université Laval*

## NORD

ALEXANDERSSON, Gunnar (1971 *Les pays du Nord*. Paris, Presses Universitaires de France. 312 pages. Collection « Magellan »).

Dans la collection Magellan, dirigée par Pierre George et qui comprend déjà 25 ouvrages dont le nôtre sur le CANADA, les PUF viennent de publier un volume important consacré à l'Europe du Nord, c'est-à-dire Suède, Norvège, Danemark, Finlande, Islande et Groenland.